PLR
Les Libéraux-Radicaux

TRIBUNE

LE JOURNAL DU PLR VAUDOIS | Nº 11 | LUNDI 18 DÉCEMBRE 2023

Sommaire

La vie du PLR en 2023	8-9
Spéciales Frivolités, ils sont toujours là	10-11
JLRV	13
Les députés en action	14
Dans le monde	15
Frivolités essentielles	16

Politique fédérale
Le signal fort du National contre la violence genrée
Page 4

Des Verts carnivores. Essayé pas pu...
Page 5

Spéciales Mibé
Mibé, croquons le croqueur d'actualité !
Pages 6-7

Point fort
Efficience de l'État
Page 12

Repos bien mérité

Prêts à repartir pour une prochaine course de fond

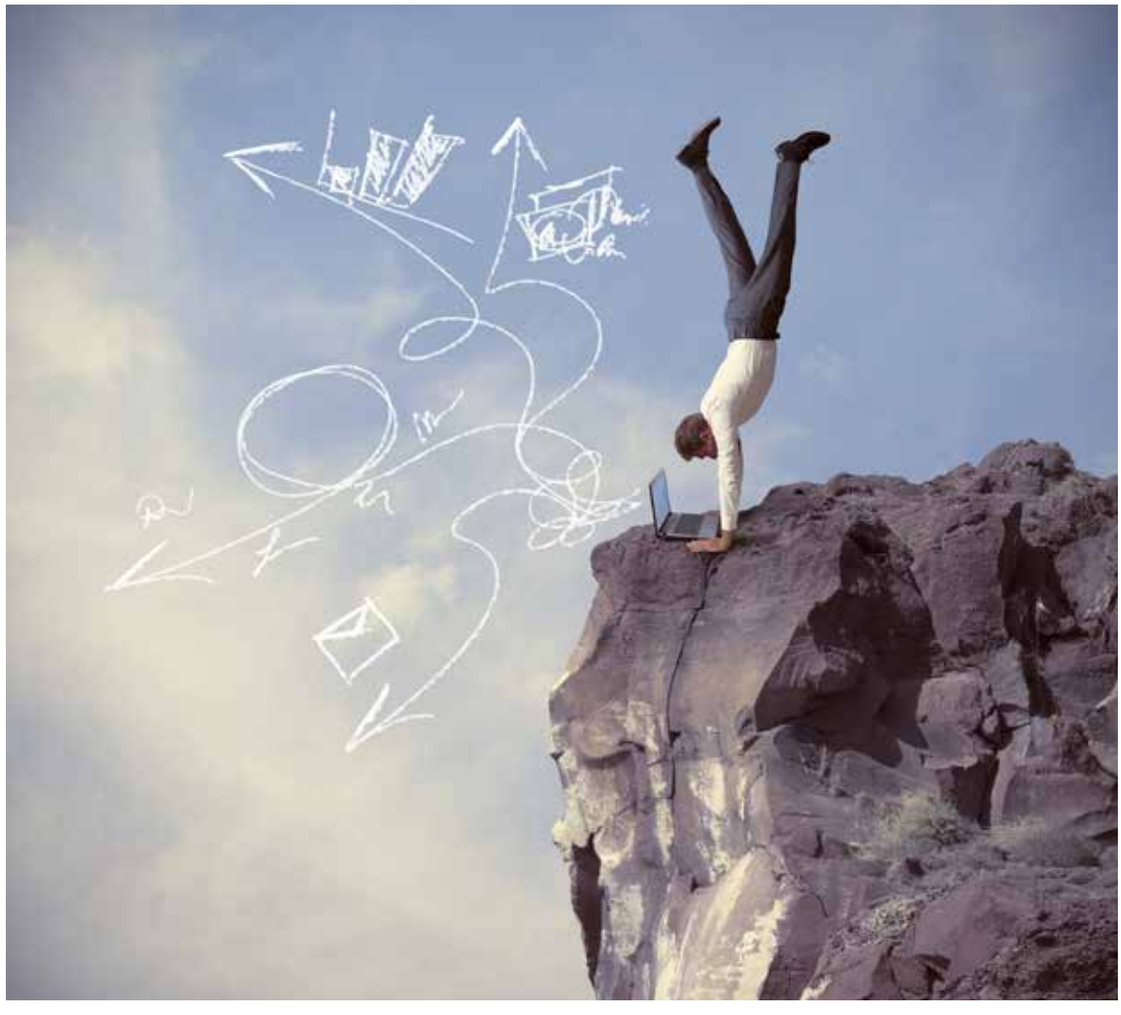
Les élections fédérales finies que commence déjà la préparation pour une course de fond celle des élections communales de 2026. Du repos avant de repartir de bon train... L'aventure continue et il faudra de la résistance, de l'endurance et de l'imagination pour arriver vainqueurs. Courage, volonté et plaisir de faire au menu...

Page 3

Administration: Tribune, place de la Riponne 1, 1005 Lausanne, T: 021 323 72 78, F: 021 320 60 86, E: tribune@plr-vd.ch **Éditeur:** PLR Vaud **Rédaction:** Fabienne Guignard, rédactrice en chef, E: tribune@plr-vd.ch
Publicité: Urbanic Régie publicitaire, T: 079 278 05 94, E: info@urbanic.ch **c.c.p:** 12-234282-6 / IBAN: CH93 0900 0000 1223 4282 6 **Direction artistique:** Fabienne Guignard et Catherine Berney Mazza **Impression:** PCL Presses Centrales SA

PLR
Les Libéraux-Radicaux
TRIBUNE
Joyeuses Fêtes...
... et Bonne Année...

Les défis de 2024 : de la nécessité d'affirmer nos positions claires



par Florence Bettschart-Narbel,
présidente PLR Vaud, députée

Si 2023 s'achève sur une période électorale qui a été chargée, 2024 et 2025 seront des années sans élections dans le canton. Ce n'est pas une raison pour se reposer et les défis de ces prochaines années sont importants.

Tout d'abord, dès le début de l'année, il s'agira de préparer les élections communales de 2026 : développer une stratégie avec une ligne politique claire, valoriser les sortants et organiser la relève, aller sur le terrain et déployer notre réseau. L'engagement de toutes et tous sera nécessaire et je suis d'ores et déjà très reconnaissante à celles et ceux qui ont déjà annoncé leur motivation et amené des idées à la direction du parti. Ce n'est que par un travail commun que nous arriverons à rester le premier parti du canton au niveau communal. Les enjeux sont grands en particulier dans les villes. Beaucoup de nos concitoyens n'en peuvent plus de ces politiques qui ne visent à plaire qu'à une certaine catégorie de la population, sans réfléchir à l'ensemble des habitants.

Deuxièmement, les votations fédérales de 2024 seront l'occasion pour nous de nous positionner de manière claire. Si nous avons toujours soutenu notre système de retraite solidaire, il est l'heure de réfléchir à sa pérennité pour l'avenir. Accorder une 13e rente à tous les retraités est une mesure arrosoir, sans que l'on sache comment la gauche veut la financer et qui ne tient pas compte de l'ensemble du système de retraite avec les 2e et 3e piliers. Admettre qu'il faudra une augmentation de l'âge de la retraite en fonction de l'espérance de vie est une vision responsable : nous ne pouvons pas léguer à nos enfants un système qui arrive à son bout sans que notre génération ne soit prête à faire certains sacrifices. Nous devrons défendre cette ligne qui, même si nous savons qu'elle est parfois difficile à faire passer, a le mérite de démontrer la responsabilité que nous prenons pour la continuité nécessaire de notre système de retraite.

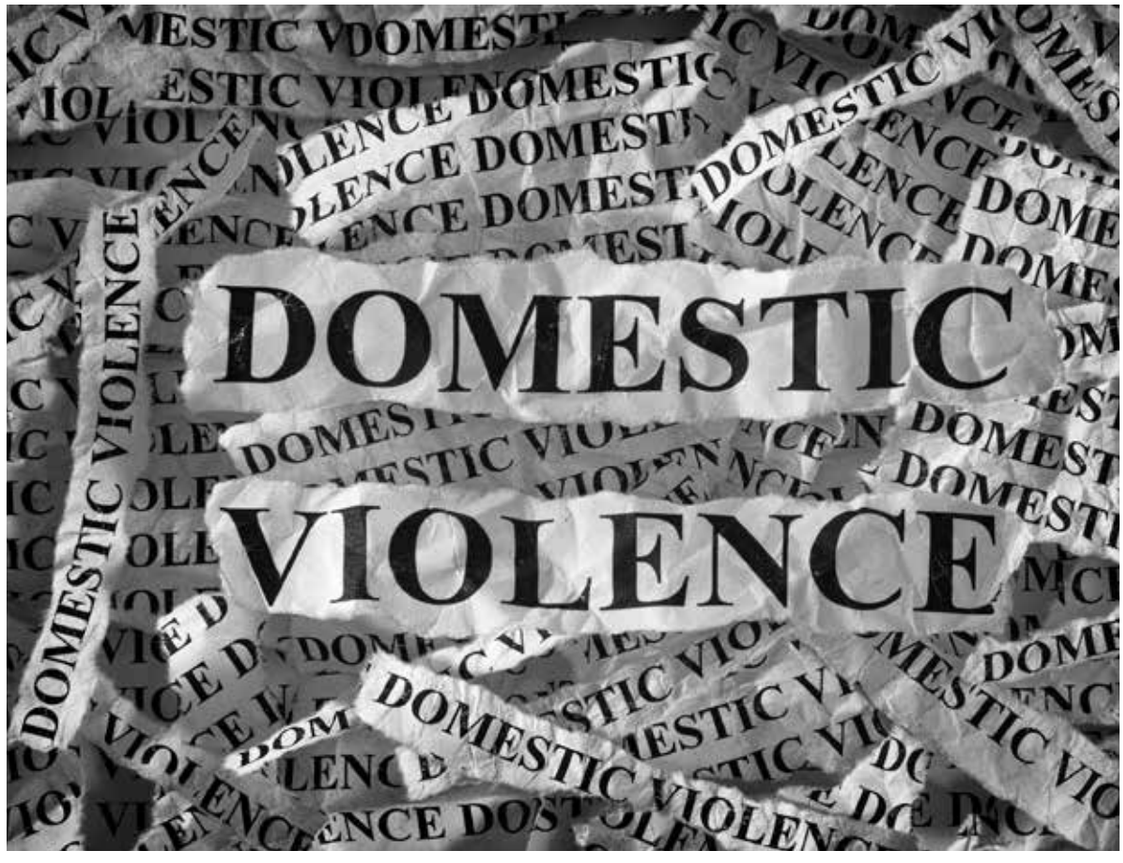
Enfin, un autre dossier qui sera au cœur des débats en 2024 est la question européenne. Le blocage des négociations avec l'Union européenne (UE) amène une situation instable pour notre économie, ce qui n'est jamais bénéfique. De nombreuses entreprises doivent aujourd'hui trouver des solutions pour l'exportation de leurs produits dans l'UE, notamment en créant des filiales dans des pays de l'UE. Les universités suisses concluent des accords bilatéraux avec d'autres universités pour rester dans les programmes européens, desquels elles étaient à l'époque partie prenante. Si ce système D fonctionne pendant un temps, il n'est pas viable à long terme. Rappelons que la croissance de la Suisse, après l'échec en 1992 de la votation sur l'Espace économique européen, a fortement ralenti contrairement aux États qui nous entourent. Ce n'est que lors de l'adoption des accords bilatéraux que cette croissance a repris pour le bénéfice de l'ensemble de la population. Il est donc urgent de trouver une solution. Le PLR devra s'affirmer dans ce dossier, en démontrant que les positions dogmatiques des syndicats nuisent à toute l'économie suisse et en particulier à ses travailleurs.

En défendant des positions affirmées, le PLR pourra démontrer qu'il est un parti fort et responsable.

Admettre qu'il faudra une augmentation de l'âge de la retraite en fonction de l'espérance de vie est une vision responsable.

Le signal fort du National contre la violence genrée

par Jacqueline de Quattro,
conseillère nationale PLR Vaud



C'était en hiver 2019. Des supporters d'un club de football, avaient brandi une banderole sur laquelle on pouvait lire: *«Baisez et tabassez les femmes de Winterthur»*. Ce slogan a suscité l'indignation et a débouché sur un procès. Mais les auteurs de ces banderoles ont été acquittés. L'appel à la violence a, certes, été jugé moralement répréhensible, mais pas punissable. Car sans base légale, il n'y a pas de sanction pénale.

C'est inacceptable. J'ai dès lors demandé avec cinq collègues femmes d'autres partis, par le biais d'une initiative parlementaire, de modifier l'article 261bis du Code pénal – c'est-à-dire la loi antiraciste – pour l'étendre aux discriminations faites en raison de l'appartenance à un genre. Le Conseil national vient de l'accepter. Un signal fort à la société.

Car les événements de Winterthur ne sont pas un acte isolé. Insultes, commentaires dénigrants, appels à la haine et à la discrimination en raison du genre se multiplient, en particulier dans l'espace numérique. Face à cette montée de violence, la législation doit être adaptée. Car en Suisse, on n'est pas protégé en tant qu'homme ou femme.

Le fait d'ajouter le genre à la liste des raisons prévues par la norme pénale montre clairement que passer au-delà d'une certaine ligne rouge, a des conséquences. Les appels à la violence et à la haine liés au genre ne sont pas plus tolérables que ceux ayant trait au racisme, à l'antisémitisme ou encore à l'homophobie.

Cette modification légale est non seulement un outil efficace pour lutter contre la haine et la discrimination mais s'inscrit aussi dans l'esprit de la Constitution fédérale. Son article 8 prévoit en effet que nul ne doit subir de discrimination du fait de son sexe.

L'extension de la norme pénale au genre est bien plus qu'un acte symbolique. En effet le Code pénal ne punit que si une plainte est déposée. Or il est parfois difficile pour une victime d'une telle violence d'entamer une procédure pénale. Elle subit souvent des pressions et se retrouve alors doublement punie.

Par contre, pour une question de racisme ou de discrimination religieuse, il n'est pas nécessaire de porter plainte: l'infraction est poursuivie d'office. Il est donc important que la loi suive l'évolution des mœurs et soit modifiée.

Chaque être humain a droit à une vie sans violence. Or le dénigrement de personnes sur la base de l'appartenance à un groupe représente une atteinte à la dignité humaine. Le Conseil national l'a bien compris.

Il appartient encore au Conseil des États de se prononcer.

Les appels à la violence et à la haine liés au genre ne sont pas plus tolérables que ceux ayant trait au racisme, à l'antisémitisme ou encore à l'homophobie.

Que dit la norme pénale ?

La norme pénale contre la discrimination et l'incitation à la haine (art.261bisCP, *«norme pénale anti-discrimination»*) vise à protéger l'individu et les groupes d'individus de l'incitation à la haine, de la discrimination et de l'atteinte à la dignité humaine en raison de son/leur appartenance à une *«race»*, une ethnie ou une religion.

En 2020, l'article a été étendu aux discriminations fondées sur l'orientation sexuelle. La religion en tant que telle n'est pas protégée par la norme pénale anti-discrimination.

Des Verts carnivores. Essayé pas pu...

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

La démocratie suisse a quelque chose de formidable. D'immuable et un peu désuet mais si charmant dans le fond. Les conseillers fédéraux sont réélus à chaque législature laissant la porte ouverte à toutes sortes de scénarios. On aime à se faire peur, un peu… La nuit des longs couteaux laisse des souvenirs inoubliables à ceux qui ont la chance d'y participer et le sort du pays peut être bousculé ou pas…

Mais finalement tout reprend sa forme et sa juste place en attendant que l'échiquier politique change durablement. On verra dans quatre ans. Bref, la formule magique a produit ses petits effets une fois de plus. Pas de surprises de taille, quelques mouvements d'humeur du côté de la gauche qui voulait tenter le coup en bouleversant sans raison la stabilité du pays. Il leur faudra plus que des votes blancs pour récupérer un siège que le peuple ne leur a pas offert sur le plateau des élections. Ignazio Cassis et Karin Keller-Suter retrouvent donc leur fauteuil au Conseil fédéral, malgré quelques coups de griffe, avec des très bons scores. Et le socialiste bâlois Beat Jans, candidat officiel, qui remplace désormais Alain Berset. Petite rocade de département, il reprend justice et police tandis qu'Élisabeth Baume-Schneider succède à Berset à la santé et aux actions sociales. Notre démocratie est ainsi fidèle à sa tradition de stabilité politique qui fait la particularité de la Suisse dans le monde, qu'on nous envie sans toujours nous l'avouer. La révolution, ce n'est pas pour tout de suite…

Il n'en reste pas moins que les défis sont nombreux et de taille. L'armée et la protection du pays doit et sera un enjeu prioritaire de notre pays dans les prochaines années. Impossible d'y échapper quand une guerre se joue à 2000 kilomètres de chez nous. Trente-deux milliards sont demandés par Viola Amherd pour assurer la sécurité de la Suisse. Il n'était donc pas possible qu'un candidat socialiste anti-armée puisse rejoindre le Gouvernement. Cela a été acté. Une guerre à nos portes et les incertitudes engendrées par l'agression russe ne peut que nous interpeller même si ce sujet, comme celui de la politique étrangère ont été bizarrement exclus du débat politique des élections fédérales. Il s'agit maintenant d'y revenir sans mettre la poussière sous le tapis, comme de rediscuter de la neutralité, de son adaptation possible à la nouvelle réalité du monde où l'Occident, dont la Suisse fait partie est publiquement contesté, cible de destruction massive. La vente d'armes et l'accord de nos autorités à nos clients de disposer des armes suisses pour l'Ukraine doit pouvoir être discuté sans tabous. Les militaires eux-mêmes le souhaitent. Comme un rapprochement à l'OTAN. Ce sont bien évidemment des sujets sensibles qui font vasciller 175 ans d'histoire de la Suisse moderne. Mais depuis peu, rien n'est plus comme avant.

Gros défis que les retraites. Il faudra bien trouver des solutions qui pour l'instant ne sont pas véritablement sur la table, même s'il y a quelques pistes. L'émotion sera grande. Il faudra au peuple suisse faire preuve de responsabilité et d'innovation, de compromis difficiles pour assurer l'avenir de notre société. L'immigration est-elle une solution viable ou un frein au développement et à l'identité du pays ? Le temps est venu d'oser le débat, avec son cœur et son intelligence et pas seulement avec ses tripes et la peur. Le monde d'aujourd'hui est sans aucun doute effrayant comme le sont toutes les périodes transitoires. Un mauvais cap à passer mais que les forces vives du pays et la jeunesse vont devoir affronter de plein fouet.

Il leur faudra plus que des votes blancs pour récupérer un siège que le peuple ne leur a pas offert sur le plateau des élections.

Coup de griffe

Coûts de la santé

On marche sur la tête

Il y a plein de citoyens qui se soignent par la médecine naturelle, ostéopathie, équilibrage énergétique, phytothérapie, aromathérapie et bien d'autres qui ne sont pas des prestations particulièrement coûteuses mais que le corps médical, à tous les niveaux ne prescrit jamais, pire ne connaît pas. Ces sommes ne viennent donc pas augmenter les montants des coûts de la santé, car officiellement inexistants mais néanmoins réels.

Alors bien sûr il y a des excès comme il y a des excès du côté des prescriptions médicales contre lesquelles il est bien souvent impossible de résister ou de s'opposer avec un argument choc de l'expert « Vous ne voulez pas mourir »*… Bien sûr que non.*

Mais à coup de 2500 francs une piqûre d'un nouveau médicament, on est quand même en droit de se demander si c'est bien normal d'avoir sur le marché des produits à ce prix.

Alors que faire ? Renoncer à cette piqûre au prix exorbitant au risque de se mettre en danger ? Prendre un médicament naturel ? Mais le médecin spécialiste n'y croit pas, donc quoi ? « Vous savez, d'ici quelques années, son prix aura bien baissé vu le nombre de patients dans le monde à qui on l'aura prescrit »*(sic.). La belle affaire…*

Le pauvre patient est dès lors sous pression, celle de choisir sa vie ou l'augmentation assurée de sa prime maladie… On marche sur la tête. Les laboratoires pharmaceutiques sont décidément des petits malins… FG

Mibé, croquons le croqueur d'actualité !

par Fabienne Guignard,
rédactrice en chef

Depuis la création de TRIBUNE, Mibé nous fait sourire avec ses caricatures comme il est de bon ton de le faire dans un journal d'opinion. La ligne éditoriale du journal entre bien évidemment en ligne de compte et c'est bien en étroite collaboration que le choix du sujet est fait. Et comme je me passionne pour la politique étrangère et nationale…, on y rencontre toutes les stars politiques mondiales en lien direct avec la Suisse. Ça tombe bien, Mibé adore croquer les personnalités. Son talent pour les caricatures, de Sarkozy à Trump en passant par Berset, Maurer et les autres conseillers fédéraux fait mouche. Il a sa touche personnelle comme tout artiste a la sienne. Mes Frivolités l'ont souvent inspiré… Cela a donné lieu à des discussions sans fin et faites de passion. Avec le temps, on est devenu amis, très amis. Il me connaît bien comme je lui fais confiance. Chacun sait les limites de l'autre et la liberté d'expression est quasi-totale. On discute puis il dessine… Il me propose parfois deux trois esquisses quand il y a un doute… Et voilà le résultat final dans TRIBUNE.

Mibé, de son vrai nom, Michel Berger, est ainsi un dessinateur de presse reconnu dans notre canton. Les places sont chères et le métier de plus en plus difficile, me dit-il. En matière d'humour, la censure volontaire ou pas est passée par là. Le wokisme, dans ce domaine, a marqué des points et ce n'est pas fini. On ne peut plus rien dire comme on ne peut plus rien dessiner. Profitons de son talent jusqu'au bout, car il va prendre sa retraite bientôt… Merci Michel et continue de prendre plaisir à dessiner…

Nos conseillers fédéraux rencontrent les grands de ce monde, clins d'œil...

Doris et ses tunnels

Personne n'a écouté notre Doris… C'est encore pire aujourd'hui… Nos voisins continuent de préférer les murs et c'est pas prêt de s'arrêter. Pourtant elle a toujours eu une voix qui porte… Et puis fatiguée de s'époumoner, elle est partie…

Distribution de croissants au WEF

Il faut toujours qu'on offre quelque chose à manger… C'est plus fort que nous, c'est dans nos gènes. Un bon petit croissant pour bien commencer la journée. Donald aime manager avec les doigts, c'était une bonne idée…

Une petite douceur pour Flamby

Pauvre Flamby, il a vraiment passé de mauvais mauvais moments. Heureusement Evelyne était là pour lui remonter le moral. À faire la promo de notre chocolat. Pas folle la guêpe. Et lui ça lui faisait plaisir, tout en grossissant…

Ça tient à un cheveux

Donald s'est fait sa réputation et son image sur sa coiffure décapante. Il vient de couper sa mèche depuis qu'il a des procès. C'est pour avoir meilleure façon. C'est mieux. Et François a encore moins de cheveux qu'avant mais son coiffeur lui coûte à nouveau 35 euros… Bonne rentabilité rapport qualité prix…

Didier parle à Vladimir

Maintenant, c'est fini le temps où un conseiller fédéral prenait le train tout seul pour aller au bureau. Il pourrait se faire attaquer par un désaxé… Tout fout le camp. Moi j'aimais bien ça. Je l'ai même vu de mes yeux sur le quai… C'était beau…

Obama, Solar Impulse

Barak a toujours aimé faire son malin, mais après lui, il reste quoi ? Trump. Il a semé le pétchi dans le monde. On peut admirer les dégâts mais lui il s'en fiche royalement. Il écrit des livres avec sa femme… Ou après moi le déluge… Et là, il a bien plu… mais il fait toujours le malin… C'est dans sa nature…

WEF, Rösti et Berset

Le WEF, le grand moment diplomatique de la Suisse. Pour les petits nouveaux, c'est très *«émotionnant»*… Tous ces soldats, tous ces avions privés, toutes ces limousines. Chez nous, on n'est pas habitués… mais bon, il faut y aller, la tête haute. On est la Suisse tout de même…

Guy, Vladimir et Joe à Genève

Décidément la fondue, ça marche à tous les coups… sauf que non. Joe préfère les glaces et Vladimir ne mange rien sans goûteur. Ça ferait mauvaise façon… Mais Guy était tout content et fier. Ça compte aussi…

Bestioles vertes

Toujours aussi pernicieuses, ces petites bêtes vertes. Carnivores, elles font peur de loin, mais de près, elles se font vite écraser… Belle tentative tout de même… Pas besoin de pesticides, des votes suffisent…

La danse du canard

Le pauvre Ueli. Il devait être impressionné tout de même de voir son héros dans le bureau ovale. Mais Trump devait le prendre pour un nain ridicule, qui en plus ne parlait pas anglais… Mais bon une petite danse pour vendre des avions, pourquoi pas. C'est une technique. Il est très inventif notre Donald… Et Ueli impressionné…

Macron et sa potion magix

Celle-là je l'adore… Emmanuel lui aussi aime à faire son malin, comme Barak… mais donner des leçons de démocratie à la Suisse… ah ah ah, il avait dû parler à Nicolas avant de venir, lui qui l'avait déjà fait le coup… On en rit encore. Heureusement avec Alain, c'était bisous bisous à Berne. C'est mieux…

Fondue chinoise

Les fils du fromage, c'est plus efficace que les ponts… Et c'est super exotique… Jinping est reparti avec un caquelon et quelques kilos de mélange moitié/moitié. Pas besoin de goûteur non plus. Et il y a moins de vaisselle à la fin…

Le PLR Vaud est bien vivant... Que d'engagement !

Un grand merci à tous les sortants et bravo et courage à tous les nouveaux

Les nouveaux président(e)s

Sections

MOUDON

Colin Grand

Sophie Demierre
Sortante

LES ORMONTS

Valérie Roch Nicollier

Philippe Treyvaud
Sortant

CHARDONNE

Marc Payot

Fabrice Ducret
Sortant

ÉCUBLENS

Cédric Sandoz

José Birbaum
Sortant

AUBONNE-BOIRON

Marc-Antoine Siegwart

Marc Morandi
Sortant

NYON

Laure Damtsas

Olivier Riesen
Sortant

La vie du PLR Vaud en 2023

MONTREUX-VEYTAUX

Pascal Rossier

Cédric Blanc
Sortant

YVONAND-MENTHUE

Eve Mezger

Charles Wernuss
Sortant

Les nouveaux président(e)s
Arrondissements

LA CÔTE

Alexandre Legrain

Stéphanie Sahli
Sortante

BROYE-VULLY

Aurélie Cornamusaz
Co-présidente

Michel Aebi
Co-président déjà en place

BLONAY - SAINT-LÉGIER

Yvan Kohli

Grégory Bovay
Sortant

VALBROYE

Alexandre Nicod

Pierre-André Diserens
Sortant

CHAVORNAY

Corinne Verly

Fabrice Vulliens
Sortant

Nouveaux municipaux

Olivier Riesen
NYON

Chantal Good
ÉPALINGES

Jean-Luc Berdoz
YVORNE

Roberto Freda (Entente)
BUSSIGNY

Marc Dumartheray
GOUMOËNS

PLR Vaud
Dates importantes en 2024

CONGRÈS CANTONAUX
Jeudi 21 mars
Jeudi 13 juin
Jeudi 26 septembre
Jeudi 28 novembre

BRUNCH
Dimanche 25 août

REPAS DE SOUTIEN
Jeudi 7 novembre

par Fabienne Guignard, rédactrice en chef

La grande Histoire est faite de petites histoires...

Qui l'aurait cru… Donald revient de la planète Mars avec fulgurance. Pas une petite comète qui devait exploser en plein ciel, il occupe l'espace et ses fans, ses MAGA complètement déjantés le vénèrent comme un Dieu. Le voilà gourou, mais bon, il occupe le terrain. Joe passe des mauvais moments et ses prières n'y changent rien. Vladimir est plus en forme que jamais, Emmanuel perd un peu les pédales mais il ne le voit pas. Et Dominique retrouve un petit moment de gloire à parler de Gaza… En fait, en politique, tout est toujours possible… Avec des bêtes de scène pour le spectacle, qui ne baissent jamais les bras où tous les coups sont permis… On se souvient. À suivre l'histoire du monde dans TRIBUNE…

Jamais sans la main de ma femme...

Je ne sais pas quand a commencé cette mode des chefs d'État de toujours tenir la main de leur femme… C'est joli, c'est mignon mais tout le temps, c'est bizarre… Ils le font tous sauf Vladimir qui n'a pas de femme ou Xavier qui lui a un mari… Et des fois, Mélania refusait. Et le monde en faisait ses gorges chaudes… C'était drôle…

Deux petits garnements

Eh bien, ils sont toujours là, toujours aussi remuants. Des enfants *«casse-couilles»* comme on dit mais ils ont la bombe… Un garnement de 78 ans qui veut redevenir président et l'autre qui est ravi d'aider son quasi seul ami à tuer des Ukrainiens… contre du blé… Elle est pas belle la vie des dictateurs, affichés ou en herbe…

En politique, la fin n'est jamais la fin... La question : pour combien de temps ?

Le retour du petit dodu...

Eh bien il n'est pas revenu finalement, comme la plupart de ses prédécesseurs. Il y en a peu qui reviennent en fait. Donald pourrait, c'est incroyable Donald. Il a quand même fait des jolies pages de Frivolités notre François. Un personnage attachant dans le fond, malchanceux, son courage récurrent sous la pluie, son surnom ridicule de Flamby. Je l'aime bien…

Retour raté de Silvio

Il y a quand même des personnalités politiques hors norme. Qui ont cette faculté de rebondir quelle que soit la situation. Donald bien sûr. Vladimir que l'on disait mourant et l'inénarrable Silvio Berlusconi dont les feedback permanents alimentaient les gazettes du monde entier. Un point commun, un petit air mafieux, pas seulement l'air d'ailleurs et les *Rai-Ban* noires pour se reconnaître. Finalement Silvio est mort à 90 ans… Les autres suivront inévitablement.

À croquer

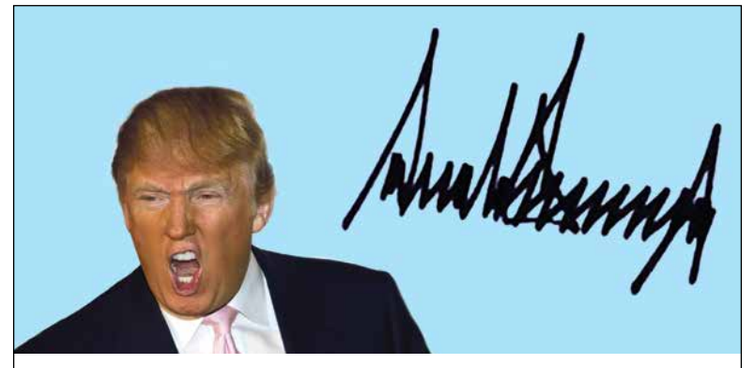
Mais ça, c'était avant… Le beau gosse séducteur. Belle illusion puis désillusion… du charme mais plus enfant gâté que séducteur en fait… Il essaie, il essaie mais il n'arrive plus. Il faut toujours qu'il se fasse remarquer, tirer la couverture à lui… Bref, il énerve tout le monde. Dire qu'il voulait convaincre Vladi et Viktor… Eh ben non.

La vieille Europe voyage en costume

La France, l'Italie et l'Allemagne ne pouvaient pas venir à Kiev en casual Friday. On porte un costume foncé dans les grandes occasions. Et la première visite à Kiev en était une. Mais quelle différence avec leurs collègues européens qui avaient adapté leur look aux circonstances… Costard, cravate dans le parc du Palais présidentiel ukrainien, c'était bien pour la photo et si éloigné des réalités ukrainiennes. Volodymyr en habit militaire et Emmanuel, Mario et Olaf en costume à Bucha… Un détail qui prête à sourire… On comprend mieux pourquoi il leur a fallu autant de temps pour réagir…Les codes ont bon dos…

L'importance de la déco

Le monde entier connaît la grande table de Vladimir. Elle restera dans les annales de la diplomatie internationale. Il y a ceux qui auront été à un bout et ceux qui ne l'auront vue qu'à la télé. Elle est entrée dans l'histoire... Une mocheté pourtant… À la vente, il va se faire des ronds…



Une signature qui dit tout

Franchement on rigolait de cette signature mégalo de Donald. On risque de la revoir souvent. Et ça, c'est moins rigolo… Elle lui ressemble tellement. Gros trait, très serré, excessif. Tout lui… On la voit de loin, pas d'hésitation. Pas beaucoup de place pour le texte… Sa mèche, sa cravate rouge trop longue, sa danse avec les bras, sa signature, un totem à lui tout seul… Il est fort en com ! notre Donald.

Joe, star hollywoodienne

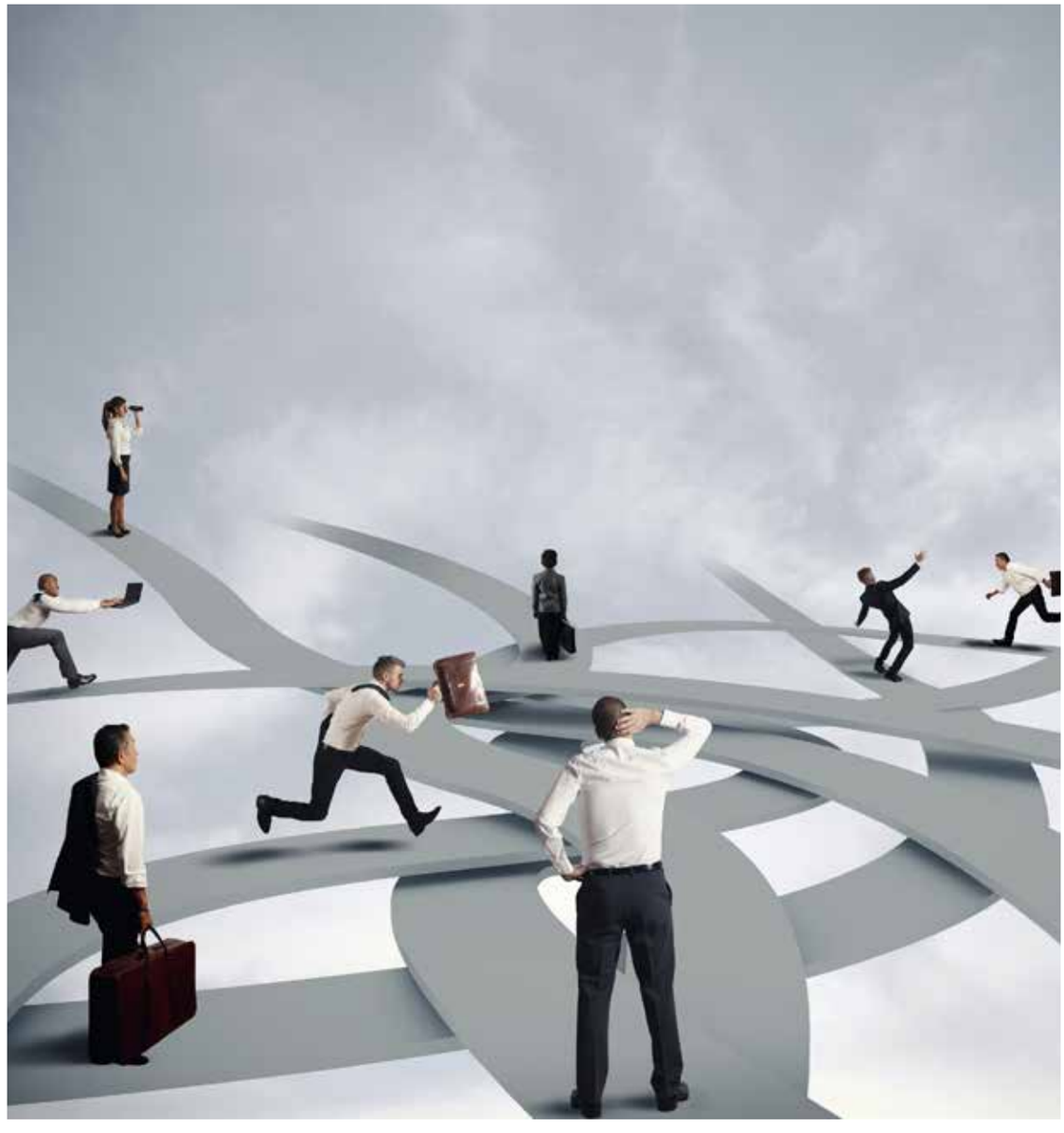
Il faut bien le reconnaître, Joe a du style. Il sait s'habiller et il ne s'habille pas comme un vieux de 80 ans. Loin de là. Quand on le compare à ses comparses de son âge au Congrès ou au Sénat, il fait très Michael Douglas… ou Richard Gere. La classe. Et lui ses lunettes noires, cela ne fait pas mafieux, cela fait Leonardo DiCaprio. Rien à voir. Ce petit rien qui fait la différence… Jeune, c'était un beau mec, vieux, il ne fait pas vieux beau, il fait élégant… Ça compte…

Nico et Dominique, souvenirs, souvenirs...

Le beau et fringuant Dominique a été mon premier chouchou. Et quel chouchou ! Sa rivalité permanente avec Nico lui aura valu bien des malheurs et un long procès, finalement gagné. Ouf… Aujourd'hui c'est Nico qui est toujours empêtré dans des affaires judiciaires sans fin. Il écrit ses mémoires Tomes II et III et Dominique écume les plateaux, toujours aussi élégant mais plus vieux depuis le temps… C'est la vie et Nico se console dans les bras de Carla…

Efficience de l'État

par Nicolas Suter,
député, président
du Groupe PLR au Grand Conseil



Le débat sur le budget 2024 vient de se terminer avec un large soutien du Grand Conseil. Bravo à la majorité de centre-droite du Gouvernement d'avoir présenté et défendu un budget en ligne avec son programme de législature, ceci dans un environnement aux incertitudes grandissantes. Ce budget est caractérisé par plusieurs éléments, notamment une baisse de la fiscalité des personnes physiques, des investissements salués ainsi que, et cela n'aura échappé à personne, une hausse importante du nombre d'employés. En effet, les EPT (équivalents plein temps) vont passer à 19 657, soit une augmentation en une année de 471 EPT.

Le Groupe PLR a validé ces nouveaux postes, convaincu par l'argumentation qui lui a été présentée. Il est néanmoins légitime de se demander si tous les postes de l'État ont encore leur pleine justification. Sans vouloir trancher dans le vif, toute organisation se doit, périodiquement, de prendre du recul et se demander quelles prestations sont encore pertinentes, quelles procédures peuvent être simplifiées, et où est-ce que de l'efficience peut être trouvée. Il ne s'agit pas de couper dans les prestations, mais bien de libérer des ressources pour réaliser les prestations qui font partie de la mission de l'État. Il s'agit là d'un devoir d'efficience sur lequel le PLR va insister ces prochaines années. Il en va de l'agilité de l'État prônée par le programme de législature.

Gagner en efficience permet soit de faire plus avec les mêmes ressources, soit d'obtenir le même résultat avec moins de ressources. Aujourd'hui les formations se complexifient, les responsabilités grandissent, les enjeux et les risques ne se simplifient pas et la digitalisation crée un besoin d'immédiateté oppressant. C'est un état de fait auquel doit faire face toute organisation et l'État n'y fait pas exception.

Trouver un chemin pour remplir sa mission avec moins de ressources, identifier des services ou des procédures qui n'ont plus de raison d'être et savoir se remettre en question est un passage obligé pour garantir la durabilité de notre canton et de son administration. Si comme moi vous avez déjà taillé un pommier, vous savez qu'il faut parfois faire de la place pour donner de la vigueur à toute la plante. Bien évidemment personne n'aime le changement, mais nous avons l'opportunité d'être dans une dynamique de croissance et de plein emploi, ce qui permet d'effectuer des changements sans crainte de *« vilains plans de restructuration »*.

Pour l'avoir vécu en entreprise, gagner en efficience donne de l'air et procure un sentiment de devoir accompli. Pour côtoyer nombre de collaborateurs de l'État, je sais qu'ils sont fiers de leur contribution à la collectivité et souffrent lorsque les lourdeurs de cette grande machine affectent les Vaudoises et les Vaudois. Gagner en efficience et améliorer les prestations fournies par l'État sera bénéfique pour tout notre canton, y compris pour ses employés.

Pour côtoyer nombre de collaborateurs de l'État, je sais qu'ils sont fiers de leur contribution à la collectivité et souffrent lorsque les lourdeurs de cette grande machine affectent les Vaudoises et les Vaudois.

Plaidoyer pour un premier pilier solide sur le long terme !

par Emma Krattinger,
membre du comité des JLRV,
responsable cantonale de l'initiative
« Sauver les rentes »

L'AVS (assurance vieillesse et survivants) constitue en Suisse un pilier fondamental du système de sécurité sociale du pays, visant à garantir le minimum vital pour les personnes âgées et les survivants (veuves et orphelins). L'AVS est un système de retraite obligatoire financé par les cotisations paritaires des travailleurs et des employeurs, ainsi que par des fonds provenant du Gouvernement. La rente maximale se monte actuellement à 2450 francs par mois pour une personne seule et 3675 pour les couples mariés.

L'initiative propose une augmentation progressive de l'âge de la retraite à 66 ans d'ici 2032, avec l'ajout de deux mois par an. De plus, elle suggère de lier l'âge de la retraite à l'espérance de vie, ajustant celui-ci d'environ un mois par an à partir de 2033, visant 67 ans et 7 mois en 2050 avec un ajustement proportionnel basé sur un facteur de 0.8 par rapport à l'augmentation de l'espérance de vie a 65 ans.
L'initiative *« Sauver les rentes »* a été lancée dans le contexte d'inquiétudes croissantes concernant la viabilité financière à long terme de l'AVS. En effet dès 2032, le fonds AVS ne sera plus en mesure de payer les rentes et la situation se détériorera massivement si rien n'est entrepris. Il est grand temps d'apporter une solution crédible et sur le long terme pour financer nos retraites !
Tout d'abord, l'initiative souligne le défi de l'augmentation de l'espérance de vie. Dans cette situation, il est devenu impératif de revoir et d'ajuster les paramètres de l'AVS pour garantir que les retraités puissent bénéficier de prestations adéquates tout au long de leur vieillesse. Nous estimons nécessaire d'adapter le système aux évolutions démographiques et aux réalités économiques actuelles.
Deuxièmement, nous voulons souligner l'importance de maintenir un niveau de vie décent pour les retraités. Les coûts de la vie augmentent, ce qui nécessite une réévaluation régulière des prestations de l'AVS pour garantir qu'elles restent en phase avec les besoins réels des retraités.
En outre, l'initiative *« Sauver les rentes »* aborde la question de l'équité intergénérationnelle. Il est crucial d'assurer une distribution équitable des charges entre les générations, en évitant de léguer des dettes excessives aux générations futures. Nous préconisons des ajustements équilibrés qui préservent la solidarité entre les différentes tranches d'âge.

En effet dès 2032, le fonds AVS ne sera plus en mesure de payer les rentes et la situation se détériorera massivement si rien n'est entrepris.

En conclusion, face aux enjeux cruciaux liés à la pérennité et à l'équité de l'AVS, je vous invite à considérer sérieusement le vote en faveur de l'initiative *« Sauver les rentes »* lors du scrutin du 3 mars prochain. Le soutien à cette initiative représente une démarche en faveur de la préservation d'un système de retraite solide et équitable, capable de répondre aux défis démographiques et économiques contemporains.

Nouveau comité des JLRV

Le jeudi 30 novembre 2023, les JLRV ont tenu une assemblée générale extraordinaire pour se positionner sur les objets des votations fédérales de mars 2024 ainsi que pour élire un vice-président et un secrétaire général.

En effet, Alexandre Legrain, ancien vice-président, et Benjamin Meuwly, ancien secrétaire général, ont décidé de quitter le comité pour se concentrer sur d'autres projets et obligations. Tous deux ont été chaleureusement remerciés pour leur engagement en faveur de notre jeunesse de parti, et en particulier pour leur grand travail durant les élections fédérales.
Philippe Lörtscher et Jamil Moser ont été élus respectivement vice-président et secrétaire général pour la suite du mandat courant jusqu'au printemps 2024.
En outre, les JLRV ont eu l'occasion de définir leurs mots d'ordre pour les prochaines votations : un non très clair à l'initiative pour une 13e rente AVS et un grand soutien à l'initiative sur les rentes émanant de notre parti !

De gauche à droite : Jonas Frei (membre du comité), Gabriel Delabays (trésorier), Jamil Moser (secrétaire général), Pauline Blanc (présidente), Philippe Lörtscher (vice-président), Emma Krattinger (membre du comité) et Morgane Penseyres (membre du comité).

Budget, aménagement du territoire, santé, accueil de jour, et sécurité sanitaire...

Un mois de décembre fourni au Grand Conseil

par Jérôme Thuillard,
stagiaire en politique parlementaire,
conseiller communal

S'il est bien une certitude en politique, c'est que le mois de décembre est consacré au Budget : nos communes et notre Canton n'y coupent pas, à l'instar de la Berne fédérale.

Pour ce qui est de notre Canton, notre députation PLR est au front avec en première ligne la présidente de la COFIN **Florence Gross**. Au sein de cette commission, notre parti est par ailleurs représenté par les députés **Alexandre Berthoud**, **Jean-Franco Paillard**, **Jean-Daniel Carrard** et **Georges Zünd**. Ainsi, le Grand Conseil s'est penché durant trois journées sur le Budget : avec l'adoption de ce dernier, ce sont entre autres les baisses fiscales validées en octobre qui sont concrétisées, sans aucune baisse de prestations pour les Vaudoises et les Vaudois. Suivant les amendements de la COFIN et refusant les amendements de la minorité, notre Groupe PLR a fait montre d'une position pragmatique et ancrée dans le terrain. Notre communiqué de presse revient par ailleurs sur cet épisode de l'année politique.

En marge de l'étude et de la validation du Budget, l'ancrage terrain de notre parti s'est également manifesté par de nombreux objets parlementaires déposés durant ce mois de décembre.

Tout d'abord, notre député **Pierre Kaelin** a déposé une motion intitulée *« Pour un système de perception de la taxe pour l'équipement communautaire équitable et respectueux du principe de la légalité »* : le motionnaire et ses consorts demandent au Conseil d'État de proposer une modification de la loi sur les impôts communaux (ou LIcom), afin que la taxe pour l'équipement communautaire ne puisse être exigée que lorsque le terrain est construit ou aliéné. Ce n'est en effet pas le cas actuellement, et cela pose des problèmes au regard du principe de la légalité et de celui de l'égalité de traitement.

Quant à elle, notre députée **Elodie Golaz-Grilli** demande, par le biais d'un postulat, que le Conseil d'État établisse un bilan de la FAJE, soit la Fondation pour l'accueil de jour des enfants : cette institution fête en effet ses 15 ans cette année et un bilan assorti de pistes d'améliorations est opportun.

Enfin, ce sont une série de questions orales qui ont animé l'heure des questions du mois de décembre : **Carole Schelker** s'enquiert d'une part de l'ajout des sites de traitement des déchets minéraux aux systèmes de gestion des zones d'activités et de l'autre, elle souhaite connaître la marge de manœuvre du Canton pour assurer un service sanitaire correct lors des fêtes et autres manifestations publiques qui ont lieu dans notre Canton. Au chapitre de la santé publique, nos députées **Joséphine Byrne-Garelli** et **Chantal Weidmann-Yenny** ont respectivement déposé une question orale qui demande au Conseil d'État d'informer le Législatif sur les perspectives matérielles et temporelles d'un futur rapport sur la politique de santé publique et une autre qui demande au Conseil d'État s'il prévoit que le Canton prenne en charge la vaccination Covid-19 dans les pharmacies et dans quel délai, dans la mesure où ceci n'est plus assuré par la Confédération à partir du 1er janvier prochain.

Pragmatisme, ancrage terrain et vision d'avenir : trois valeurs PLR portées par notre députation en ce mois de décembre : belles Fêtes à toutes et tous !

Continuez de nous suivre

Instagram
instagram.com/plrvaud/

twitter.com/PLR_VD
@PLR_VD

facebook.com/
PLR.LiberauxRadicauxVaudois/
@PLR.LiberauxRadicauxVaudois

LinkedIn
Page Linkedin
PLR.Libéraux-Radicaux Vaud

Espoir et déboires du populisme

par Pierre Schaeffer

Le populisme a le vent en poupe dans une Europe qui a retrouvé le chemin de la guerre en Ukraine et au Proche-Orient. Ce vent favorable est porté par une plateforme idéologique dont les trois piliers sont l'autorité, la souveraineté et la nationalité.

La dernière manifestation de ce retour en force est la victoire du Parti de la Liberté aux Pays-Bas, avec 37 sièges sur 150. L'Italie avait ouvert le ban en installant Giorgia Meloni au Palais Chigi, alors que les nuages s'accumulent sur l'Allemagne menacée par l'éclatement de la coalition au pouvoir et des élections générales qui pourraient placer le parti d'extrême droite AFD au même niveau que la démocratie chrétienne. La France ne fait pas exception, avec une droite radicale créditée de 30 % et au premier rang, après les élections européennes de juin prochain. En Espagne, le gouvernement devait être celui d'une majorité d'extrême droite, finalement évincé par une ultime alliance avec les indépendantistes catalans.

Ce vent favorable aux partis de droite extrême porte deux revendications majeures plébiscitées par les électeurs : l'arrêt ou la limitation draconienne de l'immigration et le rétablissement de l'autorité, condition de la sécurité délaissée par les gouvernements de la droite libérale en un temps de multiplication des normes écologiques. La faiblesse de l'État régalien, la montée d'une immigration de masse sont autant de menaces graves pour la civilisation occidentale. Le cœur de cible de cette opposition populiste a un nom et un territoire, l'Europe, non pas celle des nations et de leur histoire, mais celle de l'Union européenne, version achevée d'une confédération technocratique qui ouvre ses frontières aux migrants et ses entreprises aux importations.

La cible s'identifie à la présidente de la Commission européenne, l'Allemande Ursula von der Leyen, accusée de se comporter en chef d'État alors que son rôle devrait rester technique.

La cible s'identifie à la présidente de la Commission européenne, l'Allemande Ursula von der Leyen, accusée de se comporter en chef d'État alors que son rôle devrait rester technique.

L'offensive anti-européenne des partis populistes trouve pourtant ses limites dans l'expression actuelle de la construction européenne, celle d'un espace de liberté sans précédent.

Il est d'ailleurs prouvé que ces partis, une fois au pouvoir, ménagent l'Europe et le cas le plus illustre en est fourni par l'Italie, dont le gouvernement entend bien rester dans la zone euro qui garantit la solvabilité de sa dette et bénéficier d'un quota de quarante milliards de francs au titre du plan de relance européen.

L'Europe a atteint un seuil de non-retour avec son Grand Marché. La menace sur la libre circulation des personnes compromettrait les autres libertés – marchandises, capitaux et services – en mettant en cause tout l'édifice au prix d'une régression économique insupportable. La victoire des populistes européens pourrait certes induire une forme de glaciation de l'Atlantique à l'Oural, dont les victimes désignées seraient à l'extérieur l'Ukraine et Israël. Mais sur le plan intérieur, la remise en cause de la libre circulation représente pour les gouvernements européens la ligne rouge à ne pas franchir.

Prochaine parution
Mercredi 24 janvier 2024

Délai rédactionnel
Lundi 15 janvier 2024

Un seul slogan :
abonnez-vous à TRIBUNE...

Donald sous le sapin de Noël

par Fabienne Guignard

Quand vous avez de vieux habits ou des habits trop petits ou trop grands, vous les donnez à une bonne œuvre ou éventuellement, s'ils sont chers, vous les mettez en dépôt vente à une boutique de seconde main de luxe. Marché rentable.

Et bien cela a donné des idées à notre ami Donald qui voit sa fortune fondre comme neige au soleil… Et son train de vie, en avion, risque d'en faire les frais. La Trump Tower et son Palace de Floride qu'il devrait quitter pour aller squatter chez son beau-fils Jared (si le trésor américain les lui pique pour retard et amende de fraude d'impôts) l'oblige à être créatif. Et en matière d'argent, on peut lui faire confiance. Il sait utiliser à merveille la bêtise de ses fans et la modernité des services financiers… Ses abrutis MAGA vont, pour certains se ruiner pour lui acheter des trucs qui les relient à lui. Toutes ces personnes qui portent sa fameuse casquette rouge sont intimement persuadés de faire partie de son intimité. Ils portent un peu de lui… Et bien, il va encore plus loin. Son MUG à son effigie lors de son inculpation à la prison a été un franc succès, presque cinq millions de bénéfices en quelques heures.

Vous êtes impatients. Mais qu'a-t-il mis en vente ? Vous n'en reviendrez pas…

Une tasse pas chère bas de gamme, vendue très chère à des millions d'individus qui vont boire leur thé en famille tous les jours en lui remplissant les poches par la même occasion. Faut dire qu'il perd tout de même quelques donateurs républicains historiques qui dorénavant soutiennent quelqu'un d'autre, Nikky, une jolie femme dans la cinquantaine, ancienne ambassadrice à l'ONU… Pas une trumpiste mais très conservatrice…

Vous êtes impatients. Mais qu'a-t-il mis en vente ? Vous n'en reviendrez pas… Et cela via une annonce vidéo sur son réseau social Thruth au nom prédestiné, une action promotionnelle pour les cadeaux de Noël, c'est, c'est… suspens… : un morceau d'un centimètre carré du costume qu'il portait le jour de sa photo en prison. Comme il en a des dizaines à l'identique dans son dressing et qu'il en a certainement de plusieurs tailles, il va avoir plus qu'un costume à découper au ciseau, doublure comprise… Bref, il va vendre un petit bout de lui et en fonction de la pièce de tissu, plus ou moins proche de son cœur ou de sa virilité, le prix devrait varier… C'est la loi de l'offre et de la demande. Et il a la moitié de la population susceptible de l'acheter. C'est pas beau le consumérisme à l'américaine. Vous rajoutez un joli emballage, le prix va s'envoler. Vous imaginez la surprise sous le sapin de Noël… Un objet à prix de fou que l'on mettra sur la commode du salon, comme on s'extasie dans un écran de photo d'un selfie avec lui à Mar-a-Lago ou ailleurs. Il y aura peut-être quelques pièces à 2 cm² à 10 000 dollars pièce ou plus, des modèles premium quoi… Et ça va partir croyez-moi. Les plus pauvres vont économiser pour se l'offrir. Quelle misère… En fait, il balance une nouvelle collection dite *« Mugshot »*, une sorte de jeton de propriété numérique, un bitcoin qui donne droit à un bout de tissu de son costard lorsque l'on en a acheté 49. *« Un bout d'histoire »* dit-il dans sa pub… On ne l'avait pas vu venir celle-là... à 99 dollars le bitcoin.

Question gros sous, vous vous souvenez de Rudy Giuliani, ancien maire de New York, fidèle et loyal ancien avocat de Donald, maître d'œuvre et fer de lance de la stratégie trumpiste *« élection volée »*, il vient de se voir condamné par un tribunal de Washington DC à une amende de 148 millions pour avoir menacé deux dames, de couleur de sucroit, fonctionnaires de leur état, lors du dépouillement de 2020, pour qu'elles transforment les résultats du vote, ce qu'elles ont refusé de faire. Une campagne de dénigrement public les a mise en danger de mort. Et là c'est la fin. Le verdict est tombé pour Rudy. Il ne peut déjà pas payer ses propres avocats et Donald ne lui donne pas un sou… Rudy va devoir en payer 148 millions de plus. Qu'il n'a pas bien sûr mais c'est pour le principe. Il a désormais une sacrée dette à trimbaler pour sa fin de vie. Sa retraite est bien compromise. Triste fin pour un sale type. Pas un mot de Trump qui s'en fout royalement. Lui qui a peur de subir le même sort d'ici peu… La notion de loyauté à géométrie variable de Donald est époustouflante. Mais ses MAGA applaudissent. Même s'il va en prison. Elle est pas belle la vie…

Le verdict est tombé pour Rudy. Il ne peut déjà pas payer ses propres avocats et Donald ne lui donne pas un sou…